

## Editorial

La révolution numérique qui affecte notre développement intervient dans un environnement politique, social, économique, voire culturel ébranlé par la mondialisation. Les gouvernements dans les Etats industriels doivent compter avec l'émergence d'acteurs nouveaux et sont contraints de se focaliser sur leurs prérogatives régaliennes. Les institutions publiques sensées canaliser les mutations technologiques n'assument plus leur responsabilité et élargissent encore la marge de manoeuvre du secteur privé. Les organisations internationales supposées prendre le relais des Etats en fournissant un cadre général à notre développement restent inopérantes car leur nature intergouvernementale les prive des moyens d'intervention nécessaire à réguler le système international.

Les entreprises privées, confrontées à une compétition effrénée dans une économie globalisée, cherchent à profiter de tous les moyens pour assurer leur développement. Leur lutte pour leur survie les incite à rejeter toutes nouvelles contraintes susceptibles d'affecter leur croissance.

Nous ne sortirons pourtant de ce climat délétère que par l'acceptation de nouvelles responsabilités sociales et politiques. C'est le paradoxe de la libéralisation tant souhaitée par les acteurs économiques qui les appelle aujourd'hui à se doter de nouveaux instruments de gestion. C'est dans ce contexte que nous appelons les entreprises à s'engager pour le «pour-cent de solidarité numérique», le seul moyen de réduire une fracture numérique dont les conséquences sociales, économiques, politiques et culturelles restent très préoccupantes.

Nous félicitons dès lors ceux qui s'engagent en faveur du Fonds mondial de solidarité numérique. Espérons qu'ils servent d'exemples.

**Alain Clerc**  
Secrétaire exécutif

## «Les entreprises doivent s'engager auprès des communautés»

Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO, le «navigateur interplanétaire» malien Cheick Modibo Diarra plaide pour un développement technologique en Afrique

### Que représentent les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) pour l'Afrique ?

C'est un outil indispensable, le meilleur pour résoudre de nombreux problèmes. Actuellement par exemple, la mémoire de toute une nation se perd. Faute d'outils d'archivage, nous gardons peu de traces. Même les certificats de naissance ne sont pas archivés. L'informatique nous permettra de conserver la mémoire et d'améliorer les processus d'utilisation de l'information.

C'est dans le domaine de l'éducation que les TIC sont les plus intéressantes. En Afrique, la majorité de la population a moins de 25 ans. Il faut que cette jeunesse puisse acquérir une valeur ajoutée, et seule l'éducation peut le garantir. Grâce

aux TIC, nous pourrions proposer des formations très efficaces. Un bon professeur pourra ainsi partager son savoir à 5000 personnes, sans surcoût, grâce à la téléconférence. C'est un outil merveilleux pour édifier une jeunesse, l'accès à l'information se trouve démocratisé.

### «Le secteur informatique a besoin de se transformer en entreprise citoyenne»

#### Comment accélérer la diffusion des TIC en Afrique ?

Nous devons avoir accès aux mêmes technologies que les pays développés et ne pas nous contenter de solutions marginales qui ne nous offrent pas les mêmes services. Il ne faut pas utiliser le fait d'être pauvre pour être encore plus pauvre. Un effort doit aussi être fait pour que le coût de la mémoire et des processeurs baissent, afin de pouvoir bénéficier des mêmes puissances de traitement des données que le reste de



Cheick Diarra s'engage pour la formation des jeunes en Afrique. Il a fondé l'Université numérique francophone mondiale (UNFM) et la Fondation Pathfinder pour l'Education et le Développement

«Depuis sa création, le CERN a toujours coopéré avec les communautés de physiciens dans le monde. Nous entendons également jouer ce rôle dans le domaine des réseaux de communication pour les pays en voie de développement.» Dr. Robert Aymar, Directeur Général du CERN



Cheick Diarra présente l'UNFM aux étudiants la planète. De même, le coût de la bande passante est encore prohibitif.

Les fonds de soutien devraient être directement consacrés aux projets sur le terrain. Je crains que l'expression de la bonne volonté de l'Occident n'évolue pas, les efforts sont encore tournés vers les Etats, et la population ne se sent pas impliquée. C'est désolant. Il faut identifier les besoins locaux et donner les ressources aux communautés et aux jeunes, qui ont des capacités à comprendre et utiliser les TIC.

### Quel est le rôle des entreprises informatiques ?

Le secteur informatique doit se transformer en entreprise citoyenne. Cela va arriver. En Afrique, qui est le dernier grand marché mondial, les gens vont prendre conscience qu'il vaut mieux travailler avec les entreprises qui s'investissent dans la formation des populations où ils font des affaires. Plus les gens sont éduqués, plus ils pourront consommer et participer. La vision de l'entreprise qui n'a ni visage, ni âme, ni pays, c'est fini. Les gens veulent une compagnie amicale, de proximité.

### Quelle serait la collaboration idéale avec l'économie ?

Les entreprises qui tirent un profit de ces nouveaux marchés devraient consacrer un pourcentage aux problèmes locaux du pays où le bénéfice a été réalisé. La communauté peut jouer un rôle dans le succès ou l'échec d'une entreprise : elle a un bras de levier et doit l'utiliser pour avantager les entreprises de proximité plutôt que celles qui ne pensent qu'au profit immédiat. La société civile doit prendre son destin en main.

## Accord entre le FSN et WISEKey

### Une société leader du secteur de la sécurité informatique souligne le rôle de l'économie dans la lutte contre le fossé numérique

« Nous soutenons sincèrement le Fonds mondial de solidarité numérique, car il nous tient à coeur d'assumer notre responsabilité sociale en tant qu'acteur international sur le marché ». C'est en ces termes que le Président de WISEKey, M. Carlos Moreira, a salué l'accord de coopération signé entre sa société et le FSN. Spécialisée dans la technologie de l'identification digitale, l'entreprise suisse WISEKey adhère ainsi au principe du « pour-cent de solidarité numérique », une contribution qui permet au FSN de financer des projets dans les pays dépourvus d'accès.

La société WISEKey est convaincue que les entreprises doivent intervenir pour combattre la fracture numérique. « Toutes les populations doivent avoir accès aux mêmes possibilités de développement, et les technologies d'identification digitale sont des outils indispensables », commente Alejandro Linch, directeur de WISEKey et responsable du projet FSN. « Coopérer, c'est offrir la technologie aux pays défavorisés afin qu'ils se développent eux-mêmes. De plus, nous participons ainsi à l'ouverture de nouveaux marchés, ce qui est un investissement à long terme. Il faut donner pour recevoir. »

WiseKey s'engage à coopérer avec le FSN dans le domaine de l'identification digitale. « Dans certains pays défavorisés, il n'existe pas de système fiable d'identification au niveau national.

**« Toutes les populations doivent avoir accès aux mêmes possibilités de développement »**

Grâce à la technologie d'identification digitale combinée à la reconnaissance par empreinte biométrique, on peut offrir à chaque citoyen une identité propre. C'est intéressant dans

de nombreux domaines. Lors d'une campagne de vaccination par exemple, les médecins pourront suivre l'évolution médicale de chaque individu », explique Alejandro Linch.

M. Carlos Moreira voit dans le soutien au FSN une responsabilité sociale des entreprises : « Au cours des prochaines années, le fossé numérique deviendra un fossé de l'identité numérique (...). Notre mission devrait donc être d'empêcher qu'un tel fossé se creuse dans les régions défavorisées du monde. Nous soutenons le Fonds de solidarité numérique et le principe du « pour-cent de solidarité numérique », car c'est une des plus importantes actions concrètes qui a été prise pour réduire la fracture numérique dans les pays en développement. »

Plus d'informations : [www.wisekey.com](http://www.wisekey.com)



Accueil par M. Carlos Moreira, Président de WISEKey, de M. Fernando da Piedade dos Santos, Premier Ministre de l'Angola, en visite au pavillon suisse, pendant le SMSI à Tunis

## Le CERN adopte le «pour-cent de solidarité numérique»

L'Organisation européenne pour la Recherche Nucléaire (CERN) a adopté fin 2005 le «pour-cent de solidarité numérique». Ce mécanisme de financement novateur, développé par le FSN, propose que les entités publiques et privées qui achètent du matériel ou des services relevant du numérique exigent du fournisseur le versement de 1% de la transaction au FSN. Cet engagement du CERN auprès du Fonds est un pas de plus en faveur d'une société de l'information plus solidaire. Le CERN a d'ailleurs déjà contribué à l'édification de la société de l'information, en offrant au monde le World-Wide Web, qui a permis le développement de l'Internet grand public.

En collaborant avec plus de 6'500 scientifiques des quatre coins du globe, la question de l'interconnexion, de l'accès aux documents et de la formation scientifique devient cruciale. «Nous sommes l'institut au monde le mieux connecté à l'Internet», explique Dr. Hans Falk Hoffmann, chef de groupe d'une expérience LHC\* qui réunit 2000 chercheurs de 32 pays. «Nous avons une connaissance du travail en réseau que nous pouvons transmettre. La science doit être au coeur des politiques de développement, elle est en elle-même globale, car une découverte profite à l'humanité.»

Pour ce chercheur, l'éducation à la science et aux technologies est une des clés du développement: «Nous devons travailler avec les Universités, car la recherche est un catalyseur pour le développement. Grâce aux connexions numériques, les chercheurs de tous les pays peuvent collaborer aux expériences du CERN et partager leurs connaissances. Les Universités sont des éléments clés du processus de réduction de la fracture numérique. La science est au premier rang pour assurer le développement des pays défavorisés.»

<http://public.web.cern.ch/Public/Welcome.html>

\* LHC : Large Hadron Collider, Grand collisionneur de hadrons (accélérateur de particules)

## Sun Microsystems est favorable au FSN

Selon le directeur de la branche suisse romande de Sun Microsystems (Suisse) SA, M. Daniel Schudel, les entreprises doivent participer à la lutte contre la fracture numérique.

### Interview

**La fracture numérique a-t-elle un impact sur l'économie mondiale ?**

La fracture numérique va avoir des conséquences sur l'économie des pays occidentaux. Il n'est plus possible de fermer les yeux, nous devons trouver des solutions et prendre des mesures. Si nous n'anticipons pas, nous aurons des problèmes. Le Fonds mondial de solidarité numérique est une initiative qui est positive, elle permet d'apporter des solutions.

**Quel est le rôle du secteur économique dans la lutte contre la fracture numérique ?**

Le secteur économique, surtout les entreprises «information et technologie», doit prendre ses responsabilités. Dès leur création, les sociétés doivent partager leurs innovations et consacrer une partie de leur budget pour lutter contre le fossé numérique. Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont été considérées par les Nations Unies comme un outil de développement essentiel, qui doit être mis à la disposition des pays défavorisés. Les problèmes sont devenus mondiaux, nous devons avoir une approche globale. Depuis 1982, Sun Microsystems est persuadé que l'ordinateur, c'est le réseau. Nous avons toujours suivi cette stratégie et nous sommes fiers de présenter aujourd'hui notre mission globale, nommée «L'ère de la participation». Concrètement, nous voulons offrir notre technologie, nos services et nos solutions aux pays qui n'ont pas assez de ressources pour investir. Avec ses innovations, Sun Microsystems participe directement à la réduction de la fracture numérique.

**Soutenez-vous le FSN ?**

Sun Microsystems salue favorablement l'initiative du Fonds mondial de solida-

rité numérique, ainsi que l'idée d'une participation de 1% du montant des contrats de la part du secteur informatique. Les objectifs du FSN correspondent à la mission que nous nous sommes donnée, à savoir créer des technologies au service d'une société de participation. Nous avons d'ailleurs développé un projet de soutien aux régions défavorisées similaire à celui du FSN, pour permettre à des communautés isolées d'être connectées au

réseau via satellite et ainsi bénéficier de programmes d'éducation. Si Sun Microsystems est prêt à soutenir le FSN, il appartient cependant au Fonds de développer une politique transpa-

rente et cohérente à l'égard des fonds qu'il investit dans les pays en développement. Le FSN doit informer ses partenaires des détails des projets menés pour réduire la fracture numérique. ■

[www.sun.ch](http://www.sun.ch)



M. Daniel Schudel est convaincu qu'il faut partager les ressources

## Associer TIC et développement durable

**Valenciennes accueille le forum TIC21. Pour son Maire M. Dominique Riquet, une vision globale des enjeux de la société de l'information est nécessaire**

« La contribution des technologies de l'information au développement durable ». C'est sur ce thème novateur que portera le Forum économique international TIC21, qui aura lieu les 28 et 29 mars 2006 à Valenciennes. « Sur de nombreux points, les TIC favorisent le développement durable », explique l'organisateur M. Gilles Berhaut, président de l'association ACIDD\*. « Par exemple dans la lutte contre les changements climatiques, il faut absolument limiter les déplacements physiques pour réduire l'émission de CO2. Grâce aux applications des TIC, comme la vidéoconférence ou le télétravail, il est possible d'améliorer la situation. Sur le plan scientifique, la technologie permet de simuler des catastrophes écologiques pour observer l'évolution climatique, et ainsi anticiper l'adaptation. Sans oublier la mise en réseau qui permet l'échange d'expériences en matière de management environnemental. »

Rappelant le rôle positif des TIC pour répondre aux objectifs du Millénaire des Nations Unies, grâce à l'accès au marché, à l'éducation ou à la culture, le Maire de Valenciennes M. Dominique Riquet, souhaite que cette conférence souligne les enjeux que représentent les TIC : « C'est une technologie formidable, mais qui exige de prendre ses responsabilités. Il faut tenir compte des enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux de la société de l'information. La transmission de technologie aux pays défavorisés doit s'accompagner de solutions aux problèmes que peuvent générer les TIC. C'est l'objet et l'objectif de TIC21, échanger et transmettre informations et compétences pour la création de nouveaux partenariats impliquant l'ensemble des acteurs. »

En effet, les risques existent. Du point de vue écologique d'abord, les TIC étant



Le Maire de Valenciennes, M. Dominique Riquet veut associer technologies de l'information et développement durable

grandes consommatrices d'énergie (seul 2% d'un ordinateur peut être recyclé), de métaux lourds polluants et de matériaux rares. Sur le plan sociétal, la diffusion massive d'une culture marchande dans

d'autres sociétés peut générer des perturbations. « Les TIC sont un formidable outil en faveur de la démocratie et c'est un accélérateur de développement. Mais ils peuvent aussi servir à contrôler l'information. La technologie sans mesure accompagnatrice peut engendrer des effets négatifs », avertit Gilles Berhaut, qui prône une vision globale du développement des TIC selon les principes de l'Agenda 21.

**«C'est une technologie formidable, mais qui exige de prendre ses responsabilités»**

Forum TIC21, Valenciennes, 28 et 29 mars 2006  
www.tic21.com

\*Association communication et information pour le développement durable

## INFOS BRÈVES

### Relations FSN-ASN

Le 5 janvier 2006, à Lyon, un premier document de coopération entre le FSN et l'Agence mondiale de Solidarité Numérique (ASN) a été signé. La création de l'Agence est une initiative du Grand Lyon. Le Sénateur - Maire de Lyon et Président du Grand Lyon, M. Gérard Collomb est le porte-parole de l'Agence. La relation entre le FSN et l'ASN est une relation de complémentarité. Pour soutenir des projets répondant aux critères du FSN et en maximiser les bénéfices, le FSN aura recours aux services de conseil technique de l'ASN, notamment pour :

- > appuyer la formulation opérationnelle de la politique d'intervention du FSN
- > examiner la qualité et la faisabilité des projets susceptibles d'être financés
- > accompagner les porteurs de projets et les conseillers
- > animer des réseaux de partenaires scientifiques et techniques
- > mobiliser l'expertise du sud et du nord au profit des projets du Fonds
- > fédérer les acteurs, créer des synergies
- > diffuser les messages de la solidarité numérique afin d'augmenter les contributeurs au FSN

### Agenda international

Le FSN participera au Forum mondial de Marrakech sur les stratégies et les investissements TIC (IFISI) du 1<sup>er</sup> au 3 mars 2006.  
<http://www.virtualis-net.com/ifisi/index.html>

Le FSN participera également au Congrès d'Intelsat GTM2006 qui se tiendra à Washington DC du 8 au 11 mai 2006.  
<http://www.intelsat.com/gtm2006>



**Fonds de Solidarité Numérique (FSN)**

Villa La Concorde  
20, av. de la Concorde  
1203 Genève - Suisse

Tél : +41(0)22.979.32.50  
Fax : +41(0)22.979.32.51

Courriel : [secretariat@dsf-fsn.org](mailto:secretariat@dsf-fsn.org)  
[www.dsf-fsn.org](http://www.dsf-fsn.org)

Secrétaire exécutif : M. Alain Clerc